

## CHRIST, MAITRE DU SABBAT

### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Etude de la semaine

Mt 1.21, 6.2 ; Lc 4.17-19,31-37; 2 Co 5,17; Lc 6.1-11 ; 13.10-16.

#### Verset à mémoriser

**« Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat »**

(Mc 2.27, 28).

Bien que Luc ait écrit son évangile principalement pour les Gentils, on remarque qu'il fait souvent référence au sabbat. Dans les évangiles et les Actes réunis, on compte 54 références au sabbat. 17 se trouvent dans Luc et 9 dans Actes. Il y en a 9 dans Matthieu, 10 dans Marc, et 9 dans Jean. En tant que païen converti, Luc croyait certainement au sabbat du septième jour pour les Juifs que pour les païens. La première venue du Christ n'avait rien changé concernant l'observation du sabbat.

En effet, « *au cours de son ministère terrestre, le Christ insista sur les exigences du sabbat. Dans tous ses enseignements, il manifesta de la vénération pour cette institution qu'il avait lui-même créée. De son temps, le sabbat était si peu respecté que son observance reflétait le caractère égoïste et despotique de l'homme, plutôt que celui de Dieu. Jésus rejeta la fausse doctrine enseignée par ceux qui prétendaient connaître le Seigneur et l'avaient dénaturé.* » Ellen White, *Prophètes et rois*, p. 137.

La leçon de cette semaine se tourne vers Jésus comme Maître du sabbat : comment l'a-t-il observé, et comment nous a-t-il donné un exemple à suivre ? La pratique d'observation du premier jour de la semaine comme étant le sabbat n'est ni approuvée par Christ ni justifiée dans le Nouveau Testament.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 2 mai.*

**DIMANCHE 26 avril**

## **Selon sa coutume**

**Lisez** Luc 4.16-30 ; **voir également** Esaïe 61.1, 2.

« **Et il se rendit à la synagogue, selon sa coutume, le jour du sabbat** » (Lc 4.16). Voilà un bon texte adventiste. La plupart d'entre nous le citent dans les rencontres d'évangélisation ou lors d'études bibliques afin de souligner l'idée que c'était la coutume de Jésus que de garder le sabbat.

Les synagogues jouaient un rôle crucial dans la vie religieuse juive. Pendant l'exil, quand le temple n'existait plus, on construisit des synagogues pour l'adoration et l'éducation des jeunes enfants. On pouvait construire une synagogue n'importe où, du moment qu'il s'y trouvait au moins 10 familles juives. Jésus, qui avait grandi à Nazareth, suivait la « coutume » en se rendant à la synagogue chaque sabbat, et à présent, dans son premier voyage vers sa ville natale, le sabbat le trouve dans la synagogue.

**Lisez** Marc 1.21, 6.2, Luc 4.16-30, 6.6-11, 13.10-16, 14.1-5.

**Que nous enseignent ces textes sur Jésus et le sabbat ? A leur lecture, demandez-vous si et où l'on peut trouver des indications que Jésus a soit aboli l'obligation d'observer le sabbat, Soit qu'il nous désigne un autre jour pour le remplacer.**

**Selon sa coutume** (Lc 4.16). Seul Luc emploie cette expression dans Luc 4.16, alors que Jésus était à la synagogue de Nazareth, et dans Luc 22.39, alors que le moment de la croix approche, Jésus sortit et alla, selon sa coutume, au mont des Oliviers. Les deux fois, la « coutume » avait un rapport avec l'adoration et la prière.

Pourquoi devrions-nous faire d'aller à l'église le sabbat notre coutume, comme Jésus qui allait à la synagogue le sabbat?

*D'abord*, Dieu est partout. Il peut être adoré n'importe où, mais il y a quelque chose de spécial à se réunir dans un endroit le jour qu'il a choisi à la Création, et qu'il a ordonné dans sa loi morale.

*Deuxièmement*, cela donne une opportunité publique d'affirmer que Dieu est notre Créateur et notre Rédempteur.

*Enfin*, cela nous donne l'occasion de partager ensemble nos joies et nos préoccupations.

**Ceux qui nous accusent de légalisme, ou de délire, parce que nous observons le sabbat, ont de toute évidence manqué la grande bénédiction qu'amène le sabbat. Avez-vous personnellement expérimenté combien le sabbat est libérateur ? De quelles manières ?**

LUNDI 27 avril

## Le sabbat: son message et sa signification

« **Il déroule le livre** » (Lc 4.17). Le sabbat ne servait pas uniquement à aller à l'église, mais aussi pour aller écouter la Parole de Dieu. Une vie dénuée de sa Parole n'est pas loin du piège du péché : « **Je serre ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi.** » (Ps 119.11, Second 21).

Lisez Luc 4. 17-19.

**Aujourd'hui, avec un regard rétrospectif sur Jésus, sur qui il était et ce qu'il a accompli pour nous, comment comprenons-nous la signification de ces paroles? De quelles manières avez-vous vécu la réalité de ses revendications messianiques dans votre marche personnelle avec le Seigneur ?**

Après avoir lu le passage d'Esaië 61.1, Jésus a déclaré: « **Aujourd'hui, cette Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.** » (Lc 4.21). Le mot aujourd'hui mérite que l'on s'y attarde. Les Juifs attendaient que le royaume de Dieu vienne à un moment donné dans le futur, et d'une manière spectaculaire, quasi militaire, pour déraciner un régime étranger de Judée et précipiter le trône de David. Mais Jésus est en train de leur dire que le royaume est déjà là, en sa propre personne, et qu'il va briser le pouvoir du péché, écraser le diable, et libérer les prisonniers opprimés de son empire.

Réfléchissez également au lien étroit qui unit le sabbat aux revendications messianiques de Jésus. Le sabbat est un jour de repos, de repos en Christ (He 4.1-4). C'est un symbole de liberté, de libération, la liberté et la libération que nous avons en Christ (Rm 6.6, 7). Le sabbat révèle non seulement la création de Dieu, mais aussi la promesse de recréation en Christ (2 Co 5.17, 1 Co 15.51-53). Ce n'est pas non plus une coïncidence si Jésus a choisi le jour du sabbat pour accomplir une grande partie de ses guérisons, pour libérer ceux qui étaient opprimés et enchaînés par la maladie.

Le jour du sabbat est un rappel hebdomadaire gravé dans quelque chose de plus immuable encore que la pierre (le temps !), de ce que nous avons reçu en Jésus.

**En quoi l'observation du sabbat vous a-t-elle aidé à mieux comprendre le salut par la foi seule, en ceci que nous pouvons nous reposer sur ce que le Christ a fait pour nous, au lieu de chercher à gagner notre billet pour le ciel ?**

## Guérisons sabbatiques à Capernaüm

Le rejet des habitants de Nazareth a renvoyé Jésus à Capernaüm, où il s'était déjà rendu auparavant (Mt 4.13). Cette grande ville est devenue le centre du ministère de Jésus en Galilée. Dans cette ville, il y avait une synagogue, probablement construite par un officier romain (Lc 7.5), et Jésus, suivant sa coutume, se rendit à la synagogue le jour du sabbat.

Lors de ce seul sabbat, le ministère de Jésus s'est défini de plusieurs manières : ***l'enseignement, la guérison, la prédication***. Rien n'est dit sur ce que Jésus a prêché, mais les gens étaient ébahis car sa parole avait de l'autorité (Lc 4.32). Son enseignement tranchait avec celui des rabbins. Pas de simples solutions palliatives. Là, on avait une prédication pleine d'autorité, enracinée dans les Écritures, délivrée par la puissance du Saint-Esprit, et qui appelait le péché par son nom, en exhortant à la repentance.

**Lisez** Luc 4.31-37.

**Quelles puissantes vérités sont révélées dans ces versets sur (1) le grand conflit, (2) la réalité des démons, (3) le but du sabbat, et (4) la puissance de Dieu sur le mal? Qu'y trouve-t-on également?**

Dans *Luc 4.31-41*, nous avons la première des cinq guérisons faites le sabbat que Luc rapporte (voir *Lc 4.38, 39; 6.6-11 ; 13.10-16; 14.1-16*). Dans sa prédication à Nazareth, Jésus a annoncé que sa mission était de soulager, de guérir, et de restaurer ceux qui ont le cœur brisé et qui sont opprimés. Maintenant à Capernaüm, un jour de sabbat, alors que la synagogue est pleine d'adorateurs, un homme possédé affronte Jésus dans une confession : « ***Ah, que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? [...] Je sais bien qui tu es : le Saint de Dieu!*** » (*Lc 4.34*, Parole de Vie et NBS). Le démon, membre de l'armée satanique, et créature surnaturelle, a été prompt à reconnaître le Sauveur incarné. Dans ce récit, le voile entre le monde visible et invisible a été levé.

**Pensez à la manifestation publique du grand conflit dans cette situation. Souvent, il n'est pas si évident. Comment, cependant, le voyez-vous se jouer dans votre propre vie? Quel est votre seul espoir de victoire dans cette lutte ? Voir également 1 Co 15.2.**

**MERCREDI** 29 avril

## **Le maitre du sabbat**

On trouve dans Lc 6. 1-11 deux récits de Jésus aux prises avec les pharisiens au sujet du sabbat.

**Lisez la première histoire dans** Luc 6.1-5.

**Comment Jésus a-t-il fait face à l'accusation selon laquelle lui et ses disciples ne se souciaient ni de la loi ni du sabbat?**

Tout *en* marchant dans un champ, les disciples ont pris les têtes des épis, les ont frottés dans leurs mains, et les ont mangés. Mais les pharisiens ont déformé les faits pour pouvoir accuser les disciples de transgresser le commandement du sabbat. Jésus rétablit l'histoire et renvoie les pharisiens au roi David, qui, alors qu'il avait faim, était entré dans la maison de Dieu avec ses soldats et avait mangé les pains de proposition, que seuls les prêtres avaient le droit de manger. En faisant cela, Jésus montre combien les pharisiens, tout au long d'une longue histoire de légalisme, ont créé règle sur règle, tradition sur tradition, et ont changé le sabbat en fardeau, alors qu'il était au départ destiné à être une joie.

**Lisez la deuxième histoire dans** Luc 6.6-11.

**Quelles leçons y trouve-t-on sur le sabbat également?**

Bien que tous les évangiles synoptiques racontent cette histoire, seul Luc nous dit c'est la main droite de l'homme qui était sèche. Ce détail supplémentaire du Dr Luc nous aide à comprendre l'impact grave que ce défaut physique a dû avoir sur la capacité de cet homme à mener une vie normale. L'occasion a suscité deux réactions : d'abord, les pharisiens attendaient d'accuser Jésus de transgresser le sabbat puisqu'il guérissait l'homme. Deuxièmement, Jésus lisait dans leur cœur et poursuivi, en montrant qu'il est le Maitre du sabbat, celui qui a créé le sabbat, et qu'il ne faillira pas à sa mission de délivrer l'homme brisé de l'esclavage de ce monde malade du péché. Ainsi, il situe l'observation du sabbat dans sa perspective divine: il est permis de faire du bien et de sauver une vie le jour du sabbat (*Lc 6.9-11*).

**Réfléchissez comme ces hommes étaient aveuglés par leurs propres règles, qu'ils pensaient être celles de Dieu. Comment s'assurer que nous ne tombons pas dans le même piège qui consiste à laisser les traditions et les enseignements humains nous rendre aveugles aux vérités divines plus profondes ?**

JEUDI 30 avril

## Le sabbat: le malade contre le bœuf et l'âne

Des trois évangiles synoptiques, seul Luc rapporte ces deux guérisons sabbatiques de Jésus (*Lc 13.10-16, 14.1-15*). Pour la première, le chef de la synagogue s'est indigné contre Jésus. Quant à la deuxième, elle a réduit au silence les pharisiens. Dans les deux cas, les ennemis de Jésus ont utilisé leur interprétation erronée de la loi pour accuser Jésus de transgresser le sabbat.

**Lisez** Luc 13.10-16 et 14.1-6.

**Quelles vérités importantes sont révélées ici au sujet de la facilité que l'on a à pervertir des vérités bibliques pourtant cruciales?**

*Considérez la femme infirme. C'était une femme, elle était donc méprisée par les pharisiens. Elle était infirme depuis 18 ans, assez longtemps pour mettre à l'épreuve la patience de n'importe qui, et pour accentuer le sentiment qu'elle avait que la vie était absurde, et enfin, elle était totalement incapable de se libérer elle-même.*

Mais la grâce personnifiée vient à elle. Jésus la voit, l'appelle à s'approcher, il lui parle afin qu'elle soit guérie, il pose ses mains sur elle, et à l'instant, même elle se redressa (*Lc 13.13*). Dix-huit années d'agonie qui laissent place tout à coup à un instant de joie sans partage, et elle se mit à glorifier Dieu (*v. 13*). Chaque verbe employé par Luc est la manière dont l'Inspiration reconnaît la valeur et la dignité de cette femme et, par extension, la valeur et la dignité de chaque individu méprisé, quelle que soit sa situation.

Dans le second miracle (*Lc 14.1-6*), Jésus, qui se dirige vers la maison d'un pharisien pour prendre un repas de sabbat, guérit un hydropique. Jésus anticipe les objections des chefs qui le surveillent, et il pose deux questions : *la première d'abord, sur le but de la loi « est-il permis ou non d'opérer une guérison pendant le sabbat » (v. 3) ; la deuxième, sur la valeur d'un être humain « qui sera celui de vous, qui, ayant un âne ou un bœuf, lequel vient à tomber dans un puits, ne l'en retire aussitôt le jour du sabbat ? » - v. 5, Darby*). Sa remarque devrait être évidente. En fait, elle l'était, car selon Luc, personne n'a répondu à ce qu'il a dit. Jésus a mis à jour leur hypocrisie, une de la pire espèce, car elle avait l'apparence de la sainteté avec ses dehors d'indignation à propos de ce qu'ils percevaient comme une violation monstrueuse de la sainte loi de Dieu.

***Comme nous devons être prudents...***

**VENDREDI 1<sup>er</sup> mai**

## **Pour aller plus loin...**

« Si Dieu retirait sa main un seul instant, l'homme languirait et mourrait. L'homme a lui aussi, une œuvre à accomplir en ce jour. La vie a des besoins qui réclament notre attention ; les malades doivent être soignés ; les nécessiteux doivent être secourus. Celui-là ne sera pas exaucé qui néglige de soulager la souffrance le jour du sabbat. Le saint jour de repos de Dieu a été fait pour l'homme, les actes de miséricorde s'accordent parfaitement avec cette intention. Dieu ne veut pas qu'une seule heure de douleur afflige ses créatures qui pourraient être soulagées un jour de sabbat ou tout autre jour. » Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 190.

« Aucune autre institution confiée aux Juifs ne servait autant que le sabbat à les distinguer des nations environnantes. L'observation de ce jour, dans la pensée de Dieu, devait les faire connaître comme étant ses adorateurs. Ce devait être un signe indiquant leur éloignement de l'idolâtrie, et leur communion avec le vrai Dieu. Mais le saint sabbat ne peut être observé que par des saints. Il faut donc devenir participant de la justice de Christ. » Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 270.

## **À méditer**

- **N'est-il pas incroyable de voir combien la Bible est claire sur Jésus et le sabbat ? Et pourtant des millions de pratiquants dans le monde continuent d'insister sur le fait que le sabbat n'est plus obligatoire ou bien que ce n'est pas important, ou encore que l'observer équivaut du légalisme. Pourquoi donc une allégeance et une obéissance indéfectibles à la Parole de Dieu sont-elles si importantes ? Sur un point aussi fondamental que la sainte loi de Dieu, les foules sont trompées au plus haut point. Quel avertissement crucial Jésus nous donne-t-il dans *Marc 13.22* ?**
- **Regardez combien Satan s'est donné du mal pour détruire le sabbat : il s'est servi des chefs d'Israël pour en faire un lourd fardeau, en le dépouillant de tout ce qu'il était censé être et signifier. Il a aussi utilisé (et il le fait encore) les chefs dans l'Église pour le rejeter sous prétexte qu'il est désuet, légaliste, ou qu'il n'est qu'une simple tradition juive. Qu'y a-t-il dans le sabbat, et dans ce qu'il implique, qui en fait la cible de l'hostilité de Satan ?**
- **Jésus est maître du sabbat (*Lc 6.5*). Qu'implique cette déclaration pour les chrétiens et leur attitude envers le sabbat?**